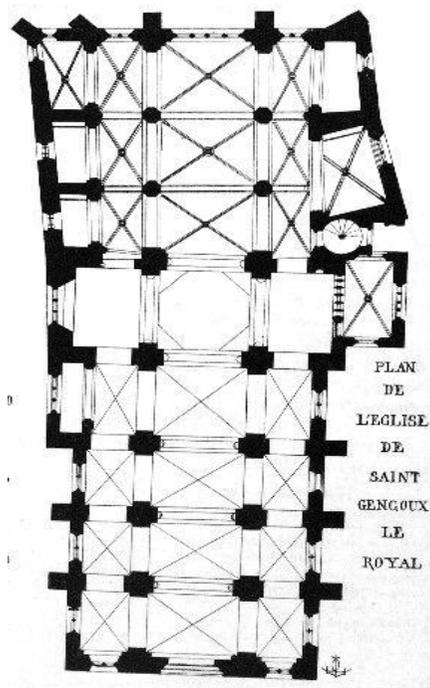


Eglise de Saint-Gengoux-le-National

Propriété de l'abbaye de Cluny depuis 950, le doyenné de Saint-Gengoux est attesté « *obedientia* » en 1100. Sous l'abbatiat d'Hugues de Semur, abbé de Cluny de 1049 à 1109, le doyenné, centre d'une exploitation domaniale de l'abbaye, gère quatre paroisses : Saint-Gengoux, Sercy, la Chapelle-de-Bragny et Burzy. Saint-Gengoux est la grande église de ce doyenné clunisien. Datant du XI^e siècle, en grande partie romane, elle est agrandie d'un chœur gothique au XIV^e, puis remaniée au XIX^e. L'église a été inscrite à l'Inventaire des Monuments Historiques en 1926, la cité en 1968 ; en 2010, le label de Pays d'Art et d'Histoire entre Cluny et Tournus est décerné, incluant Saint-Gengoux, qui devient Cité de caractère en 2017. L'église appartient à la Fédération des Sites Clunisiens depuis 2004.



Intérieur de l'église

Les **parties romanes** subsistantes sont le transept, la croisée du transept, et sans doute la nef-même, remaniée à diverses époques.

L'église comporte une **nef d'origine romane** de quatre travées et des **bas-côtés** du milieu du **XVIII^e siècle**. Les huit piliers de la nef portent de belles têtes d'hommes sculptées au XIX^e, ainsi que les chapiteaux des colonnes ornés des symboles des quatre Évangélistes (lion pour Marc, ange pour Matthieu, bœuf pour Luc et aigle pour Jean).

Le **transept** peu saillant est la partie la plus ancienne, du **XI^e siècle**. A la croisée du transept, la coupole octogonale sur trompes est ornée d'un cercle de têtes autour de l'oculus qui ouvre sur la cloche : grotesques, soldat endormi, visage d'homme, moine... Des **8 chapiteaux romans** de la croisée, deux sont historiés : **à droite**, le combat du Bien contre le Mal, **à gauche**, une Adoration des mages autour de la Vierge et de l'Enfant. Chapiteaux à feuillages et à animaux affrontés font penser à ceux de l'église de Gourdon. On trouve des traces de **peinture murale** du Christ en Majesté, dans une mandorle en losange, entouré des symboles des quatre évangélistes bien effacés. Les bras du transept sont voûtés en berceaux transversaux plein cintre.

Le **chœur gothique du XIV^e siècle**, entouré de colonnes, présente un chevet plat et trois travées voûtées d'ogives ; il est percé d'une grande baie à meneaux et remplage, dans l'axe du sanctuaire. Cette baie gothique est ornée d'un grand vitrail néogothique, daté de 1898, *le Paradis*, œuvre d'un grand maître-verrier parisien, Georges Claudius-Lavergne. Il représente **la foule des saints** de toutes les époques, surmontée par **le couronnement par le Christ de la Vierge, reine de tous les saints**, par la colombe de l'Esprit-Saint et par Dieu le Père. Le mystère trinitaire préside ainsi la fête de la Toussaint. Les quatre piliers qui portent les retombées des arcades en tiers point sont de plan octogonal régulier ; les retombées médianes

viennent s'amortir sur des culs-de-lampe aux personnages accroupis (un homme moustachu, un autre les mains posées sur la tête, d'autres porteurs d'écussons). A partir du chœur, l'église est fortement déviée vers le nord. Un **crucifix** est suspendu dans le chevet. Ce chœur est flanqué de collatéraux ; sur ces derniers s'ouvrent trois **chapelles latérales** au nord et deux plus grandes au sud, de plans irréguliers.

La chapelle du Sacré-Cœur, du côté sud, la plus grande, est éclairée par une fenêtre flamboyante dont le vitrail, don du comte de Murard (1874), représente le Christ du Sacré-Cœur et Marguerite-Marie, et le retour de l'Enfant Prodigue. Entre cette chapelle et la sacristie, une porte moulurée par un boudin en accolade, avec écusson, donne accès à la Tour de l'Horloge. Un claustra en pierre sépare le chœur de la sacristie.

Deux chapelles, au nord, sont munies de piscine liturgique à accolades, avec tablette en pierre faisant saillie : l'une d'elle est consacrée à Sainte Philomène ; une statue la représente avec son ancre, symbole d'espérance. La chapelle suivante est celle du Rosaire.

Les deux **autels latéraux** sont ornés de frises sculptées et armoriées. **L'autel de Saint-Joseph**, au sud, est orné du double vitrail de Saint Joseph dans son atelier, avec Marie et Jésus, et lors de sa mort. Au-dessus de **l'autel de la Vierge**, au nord, le vitrail double présente la Nativité et Jésus en croix confiant le disciple bien-aimé à sa mère.

D'importants travaux de restauration sont entrepris en trois phases dans l'église (chœur et chapelles, transept et tour, nef), à partir de 2021, sous la direction de l'architecte Pierre Raynaud.

Mobilier de la nef

Statues de Notre-Dame, en bois, de saint Louis, patron de la paroisse, et de l'Enfant-Jésus de Prague.

Un Chemin de Croix orne les piliers de la nef : chaque station est une méditation biblique sur le mystère chrétien de la Passion, de la Mort et de la Résurrection du Christ.

Deux plaques commémoratives des anciens curés et des anciennes familles de Saint-Gengoux-le-Royal se font face.

Une chaire et une tribune du XIX^e siècle ; derrière celle-ci se détachent trois statues (au milieu Saint Joseph) et une rosace de la fin du XIX^e siècle.

Tableaux : - **Saint Gengoux** d'Antoine Bonnardel (1849). Le saint patron distribue du pain aux pauvres. Ce chevalier bourguignon du VIII^e siècle, canonisé en 900, est le protecteur du mariage (tableau classé). - **Résurrection du Sauveur.** - **Vierge avec l'Enfant**, et inscription latine « *Laissez venir à moi les petits enfants* ».

Extérieur

Le **clocher octogonal** date du **XII^e siècle**, époque supposée d'un agrandissement de l'église romane. Il s'élève sur la croisée du transept jusqu'à une hauteur de 21 mètres. Il présente trois étages séparés par des cordons : facettes aveugles en bas, baies centrales plein cintre, baies géminées à l'étage supérieur encadrées d'une double archivolt. Chaque angle de l'octogone est souligné par une colonnette. Ce clocher rappelle celui de *l'Eau bénite* de l'abbaye de Cluny. Cependant l'influence de l'Île de France sur le style du clocher peut s'expliquer par la signature, en 1166, de l'acte de partage du doyenné avec le roi de France, Louis VII, appelé à la rescousse contre le comte de Chalon. Le roi installe une prévôté à Saint-Gengoux-le-Royal, qui devient en 1881, Saint-Gengoux-le-National. Une cloche en bronze a été *refondue l'année 1629, du règne de Louis le Juste, roi de France*. La flèche a été dessinée par Viollet-le-Duc en 1867. En 1802, une halle aux blés remplaça trois chapelles attenantes à l'église. Ce marché couvert fut supprimé à la fin du XIX^e siècle. La passerelle couverte en bois qui reliait la Tour de l'Horloge au clocher a été remplacée par un simple tablier métallique, puis de nouveau en 2003 par un pontet de bois.

Des contreforts gothiques, à l'extérieur, parachèvent le chevet de l'église.

À proximité

Vestiges de la voie romaine de Mâcon à Autun / Vestiges de la Chapelle Saint Roch (1662), protecteur contre la peste, et Madone (1868), à 300m d'altitude / Maison du Prieuré (du XV^e, fondé par les Bénédictins en 1020). Maison des Concurés ou presbytère (du XVI^e, les onze curés natis du bourg y vivaient en communauté) / Maison des Ursulines (du XVIII^e, puis des sœurs du Saint-Sacrement de Mâcon, devenue le Foyer rural) / Fontaine de Jouvence et Fontaine des Manants ou de Manon (XVIII^e).

Bibliographie : Malo-Dickson Les églises romanes du diocèse de Chalon, Protat (1935).

Remarque : Le nom de Saint-Gengoux ou des noms dérivés se retrouve en Savoie, dans le Midi et les pays germaniques.

Mais vous, vous êtes une race élue, un sacerdoce royal, une nation sainte, un peuple acquis, pour annoncer les louanges de Celui qui vous a appelés des ténèbres à son admirable lumière. Épître de St Pierre 2,9.

L'église de **Saint-Gengoux-le-National** est le siège de la **Paroisse Saint Louis entre Grosne et Guye**, qui compte 30 villages autour de Saint-Gengoux-le-National, soit 6.099 habitants.

Paroisse Saint Louis entre Grosne et Guye :

2 rue des Fossés

71460 Saint-Gengoux-le-National

Tel : 03.85.92.60.08

Mail : paroisse.saintlouis@orange.fr

Site : www.paroissesaintlouis.fr

Bissy-sur-Fley, Bresse-sur-Grosne, Burnand, Burzy, Chenôves, Collonge-en-Charollais, Culles-les-Roches, Curtil-sous-Burnand, Fley Rimont, Genouilly, Germagny, Joncy, Le Puley, Saint Huruge, Saint-Boil, Saint-Micaud, Saint-Privé, Saint-Ythaire, Santilly, Saules, Savianges, Savigny-sur-Grosne, Sercy, Sigy-le-Châtel, St Clément-sur-Guye, St Gengoux-le-National, St Martin-du-Tartre, St Martin-la-Patrouille, St Maurice-des-Champs, Vaux-en-Pré

Edition : 2020



SAINT-GENGOUX- LE-NATIONAL

Église Saint-Gengoux



Pastorale du Tourisme et des Loisirs
Diocèse d'Autun, Chalon et Mâcon

www.pastourisme71.com